

MONUMENTS AUX MOTS

Lexique



Les monuments qui se dressent dans les différentes villes du monde sont les marqueurs d'une mémoire commune : ils témoignent des victoires, des défaites, et réunissent les foules autour de causes d'intérêt public. Certains artistes se sont intéressés à la notion même de monument, à l'autorité qui émane de ces formes qui peuplent l'espace social. C'est notamment le cas de l'artiste Jimmie Durham qui a imaginé un arc de triomphe mobile à échelle humaine et de Pedro Cabrita Reis qui a construit une sorte de « mini-monument » dans lequel il nous invite à entrer.

Jimmie Durham,
Arc de triomphe for personal use, 2007

Architecture : l'architecture est l'art de construire, d'aménager les bâtiments. La personne qui l'exerce est l'architecte.

Collectif : le terme collectif désigne la réunion de plusieurs personnes.

Collectif d'artiste : c'est un groupe d'artistes qui travaillent ensemble de leur propre initiative, le plus souvent sous leur propre direction, avec des objectifs communs.

Espace public : L'espace public est l'ensemble des espaces de passage et de rassemblement à l'usage de tous. L'espace public n'appartient à personne en particulier.

Mythe : un mythe est un récit qui fait partie de la culture d'une société, souvent ancienne ou exotique. Le mythe est un récit connu par tous les membres d'une communauté ; il fait partie d'un ensemble de récits qu'on appelle la mythologie. Les hommes ont inventé les mythes pour expliquer le monde qui les entoure. Ces explications font intervenir des éléments magiques, comme des divinités ou des monstres.

Urbanisme : l'urbanisme consiste à imaginer l'organisation de la ville. Un urbaniste est donc comme un architecte, mais au lieu de dessiner seulement une maison ou un immeuble, il définit toute la ville ou plus souvent un quartier.

Urbain : urbain est un adjectif qui veut dire de la ville, de la cité.

Utopie : l'utopie désigne une société idéale et parfaite. Un lieu, une civilisation, où les hommes seraient parfaitement heureux, où il n'y aurait pas d'inégalités et pas d'injustices. C'est un lieu imaginaire qui n'existe pas.

Ville : une ville est une forme d'occupation de l'espace par les hommes. La ville rassemble une population nombreuse sur un espace restreint. La ville favorise les échanges culturels et sociaux. Selon les quartiers, le paysage urbain est différent. L'architecture et l'urbanisme permettent d'étudier les principes qui organisent les villes. Aujourd'hui environ 55% des hommes vivent dans les villes.

Au fil de ta visite de « Les Nouvelles Babylones », tu as découvert différentes notions liées au travail des artistes. Dans un premier temps établis ci-dessous une liste de mots qui pourrait rendre hommage à ce que tu as vu dans l'exposition.

Donner des exemples (ex : skateboard ou liberté) :

-
-
-
-
-
-
-
-

En utilisant ce vocabulaire comme support, fabrique des monuments en 3D constitués de lettres et de mots (arches, obélisques, stèles...).

Pour cela, il te faudra, des ciseaux, de la colle, du carton, de la ficelle et du matériel de récupération : boîtes et tubes en carton, plastique, briques de lait, allumettes...



LIVRET ENFANT

CREATE DOWN BABYLON

BABYLONE, UN MYTHE CULTUREL

Babylone. Un nom qui fait rêver depuis la nuit des temps, en raison de ses trois merveilles du monde (ses jardins suspendus, ses murailles, son pont) et la légende de la tour de Babel. Babylone est une célèbre et flamboyante cité antique de Mésopotamie. Tu n'en as peut être jamais entendu parlé mais tu l'étudieras bientôt dans tes cours d'histoire, parce que Babylone a été érigé au rang de ville **mythique**. Après sa chute en 500 avant JC, cette cité aux proportions gigantesques et aux monuments grandioses est devenue symbole de corruption, de décadence et de pêchés.

Les œuvres que tu vas découvrir dans l'exposition « Les nouvelles Babylones » ont un lien très fort avec la **ville**. Les artistes présents dans l'exposition ont fait de l'espace **urbain** leur objet de recherche principal. À travers leur travail ils s'interrogent sur les espaces où nous vivons ensemble et sur les lieux qui gardent des traces du passé. Ils explorent l'**espace public**, en font l'expérience, l'investissent et le transforment en terrain de jeux géant. Ils donnent aux citoyens, petits et grand, la liberté de devenir acteur de l'espace commun.

L'exposition « Les nouvelles Babylones » est également un clin d'œil à l'œuvre *New Babylon* d'un célèbre **architecte** néerlandais nommé Constant. L'artiste Wilfrid Almendra lui rend hommage avec l'élaboration d'une air de jeu : *le Splendid*, que tu pourras découvrir et expérimenter dans le parc.

Babylone est un symbole omniprésent dans la culture rasta et le reggae. Depuis quelques années, le symbole de Babylone, utilisé par les rastafaris, est aussi utilisé par certains groupes de rap, de métal et dans la culture rock. Babylone symbolise le pouvoir corrompu. Babylone est un nom donné par les jeunes Antillais et Réunionnais aux personnels des forces de l'ordre (gendarmes ou policiers).

Nous avons choisi d'intituler ce livret *Create Down Babylon* (qui signifie « créer pour abattre Babylone ») en référence à Babylone, figure d'une cité corrompue qui est abattue par la création.

archipark

Pour expérimenter cet univers **collectif** qu'est la ville, tu vas t'associer à tes camarades pour réaliser un parc urbain. À l'aide de matériaux de récupération (carton, papier, bois, polystyrène...). Vous imaginerez des infrastructures, des bâtiments, des lieux, des architectures puis en ferez des maquettes en carton. Un plateau disposé dans le hall de la salle d'exposition accueillera vos réalisations. Au fur et à mesure de leur venue au Parc Saint Léger d'autres groupes d'enfants comme toi augmenteront cette ville.



BURNING MAN



Burning Man signifie « l'homme qui brûle ». Le festival *Burning Man* est une grande rencontre artistique et festive qui se tient chaque année dans le désert de Black Rock au Nevada aux États-Unis. Les participants construisent de toute pièce une **ville** délirante et autonome, où l'argent n'existe pas, ainsi qu'une immense statue humaine. La tradition veut que l'on fasse brûler cette statue pour marquer la fin de la tête. Cet événement a inspiré l'artiste slovène Marjetica Potrc dont tu peux voir l'œuvre dans la partie centrale de l'exposition.

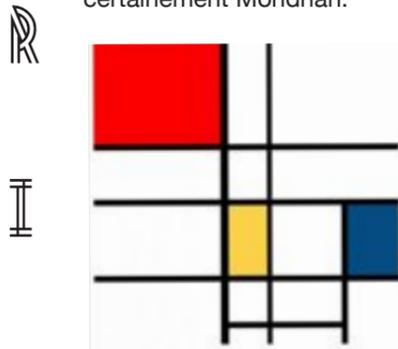


TEMPS ADDITIONNEL

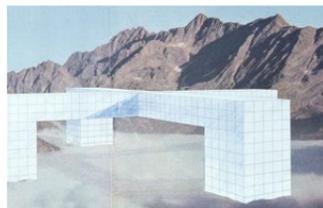


Constant, *New Babylon*, 1958 -1961

À l'image du *Splendid* et de *New Babylon*, la grille est un motif très utilisé en art et en architecture au XX^e siècle. Le plus connu demeure certainement Mondrian.



Mondrian, *Composition*, 1921



Superstudio, *Surface radicale*, 1966



Wilfrid Almendra, *Le Splendid*, 2013

Tu as lu dans l'introduction que l'exposition « Les Nouvelles Babylones » est aussi un clin d'œil à l'œuvre *New Babylon* d'un célèbre architecte néerlandais nommé Constant Nieuwenhuis (1920-2005). Ce projet visait à bâtir une ville, construite en hauteur, libérée du sol, lieu d'épanouissement pour ses habitants. Cette forme de ville devait être l'aboutissement d'un projet de société basé sur le loisir et l'épanouissement de l'homme, libéré du travail grâce à la machine et donc pouvant se consacrer au divertissement et au développement de sa créativité.

Wilfrid Almendra, un artiste français, lui a rendu hommage en élaborant une aire de jeu : *Le Splendid*, que tu pourras découvrir et expérimenter dans le parc. Il travaille sur la question de l'utopie.

Dans *Le Splendid* développé pour le Parc Saint Léger, Wilfrid Almendra fait référence à l'architecture de Constant au travers de la cage à écureuil. En s'inspirant de l'architecture locale et de l'esthétique propre aux villes contemporaines, il évoque la question du loisir à travers le temps.

Pour réaliser l'aire de jeu, l'artiste a réemployé des formes rappelant des pièces du *Splendid Hôtel* dont les fondations demeurent en sous sol. Il les a transformé en modules en béton que l'on retrouve souvent sur les terrains de skateboard.

Les ruines du passé

En observant le plan du Splendid Hôtel ci-dessous, relie les éléments de béton de l'aire de jeux aux pièces dont ils s'inspirent. Pour t'aider nous les avons indiquées en couleur.



URBAN SPACE

L'espace urbain est l'objet d'expérimentation principal des artistes présent dans l'exposition « Les Nouvelles Babylones ». Raphaël Zarka observe les skateurs investir les sculptures publiques. Klara Lidén se livre à une danse sauvage dans le métro de Stockholm. Et Jordi Colomer invite les habitants de Rennes à venir crier sur les toits de la ville, pour enfin se faire entendre.

Ses artistes font de la ville un terrain de jeu auquel le corps se mesure.



Futura 2000 est un « graffiti-artist » américain né en 1955 à New York.

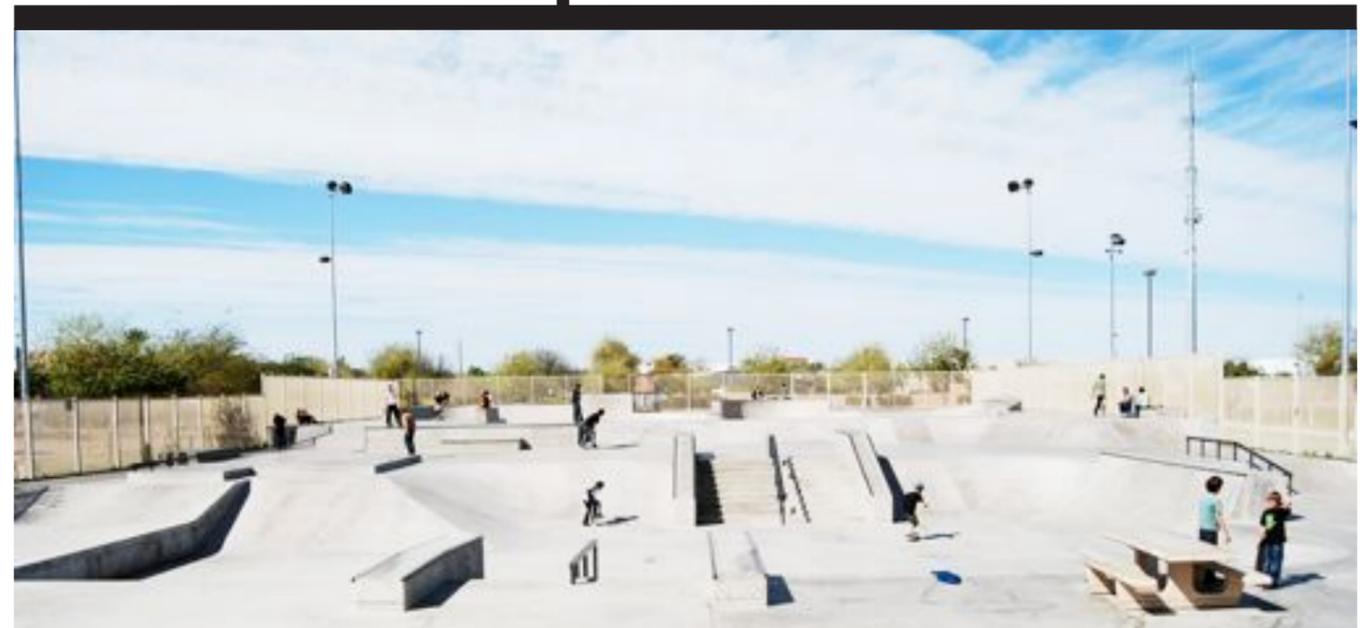
Dans la rue on trouve souvent des **graffitis**. Ce sont des inscriptions ou des peintures réalisées sur des murs, des monuments ou des objets situés sur l'espace public. Aujourd'hui les bombes aérosol et les marqueurs sont devenus les outils les plus utilisés. Dans la plupart des pays, « dessiner » un ou plusieurs graffitis sur une propriété sans le consentement de son propriétaire est considéré comme du vandalisme, et donc punissable par la loi. Parfois, le graffiti est employé pour communiquer un message politique et social.

Camille Lobet, artiste française a récolté dans 9 villes du monde ses nombreux graffitis, qu'elle a enregistré vocalement. Elle crée une sorte de cartographie orale de chaque ville que l'on peut écouter dans l'exposition.



Raphaël Zarka, *Riding Modern Art*, 2005
Vidéo, 3'40

Le **skateboard** a été inventé au début des années 1960 par des surfeurs de la côte ouest des États-Unis, afin de pouvoir surfer sur le bitume. Les surfeurs ont fixé des roues de patin à roulettes sous des « planches ». Le skateboard ou skate est donc une planche avec quatre roues. Le skate peut servir à se déplacer en roulant, mais c'est surtout un sport acrobatique qui se pratique dans les skatepark ou dans la rue. Un des plus grands champion du monde de skateboard s'appelle Tony Hawk. La première compétition a eu lieu en 1963.



RÊVE LA VIE EN COULEUR, C'EST LE SECRET DU BON HEUR

Comme tu l'as remarqué dans l'exposition, certains artistes utilisent la couleur pour créer du lien social, pour donner aux citoyens l'envie de vivre ensemble.

En te promenant dans le Parc Saint Léger, tu pourras observer l'ancien Casino de Pougues-les-Eaux, un bâtiment aujourd'hui abandonné : le crépi rose pâle s'effrite, les fenêtres sont cassées. À l'intérieur les tapisseries moisissent et les murs tombent en ruine. À l'origine ce lieu était très animé et fréquenté. On y venait s'adonner à des jeux d'argent et de hasard dans la joie et la bonne humeur. Utilise la couleur pour redonner vie, gaieté et folie à ce lieu si terne aujourd'hui.



Anri Sala, *Dammi i colori*, 2003
Vidéo 15'27



L'HISTOIRE DU PARC

Le *Splendid Hôtel* a été construit dans les années 1880. Il accueillit jusqu'en 1939 des curistes très fortunés. Doté de grands salons, bibliothèque, salon de musique, fumoir, chambres et salles de bain privative, il offrait aux clients tout le confort moderne. À la fin de la guerre de 1914/18, il accueillit de nombreux poilus et fut utilisé comme *Kommandature* (lieu où était installé des commandements militaires de l'armée allemande pendant l'occupation) par l'occupant nazi jusqu'en 1945. À cette date, il fut incendié. Peu à peu délaissé, il fut détruit en 1975 sur ordre de son nouveau propriétaire.



La Paroisse de Pougues fut érigée en 1061, mais ce n'est qu'à partir de 1568 que la ville prit son essor grâce à ses « eaux miraculeuses ». C'est Henri III et sa mère Catherine de Médicis qui furent les premiers personnages illustres à venir profiter de ces eaux qui soulageaient certaines maladies.

La station se développa au XIX^e siècle. À cette époque, la station s'équipe de grands hôtels de luxe destinés à l'hébergement et au divertissement des clients : casino, théâtre et un parc pour la promenade et le sport.



Pougues-les-Eaux. — Le Parc - Le Splendid Hôtel

Cliché Dereims

UN AUTRE MONDE

Pour réaliser ce jeu, demande à la personne à l'accueil de l'exposition de te donner la carte du Parc Saint Léger qui contient les consignes



LES RUINES

Le thème de la ruine est devenu récurrent dans l'art à partir du XVIII^e siècle suite à l'émergence de la pratique des fouilles archéologiques. La ruine est le signe d'un monde passé, disparu et de son effondrement. C'est une sorte de témoin qui nous rappelle la brièveté de l'existence et des constructions humaines.

Aujourd'hui la ruine est devenue un matériau de l'art. L'artiste la manipule, l'enregistre, lui donne une nouvelle fonction.



Hubert Robert, *Ruines d'un temple dorien*, 1765



Gordon Matta Clark, *Splitting*, 1974



Cyprien Gaillard, *Cairns*, 2008